

Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	30-IX-1980
52	ENTOMOLOGIE	11

Publié en mémoire de L. Giltay, Aranéologue (1903-1937)
Uitgegeven ter nagedachtenis van L. Giltay, Araneoloog (1903-1937)

REVISION DE LA FAMILLE DES AGELENIDAE (ARANEAE)
HABITANT LA REGION MEDITERRANEENNE

(3^e PARTIE) (1)

PAR

Rose DE BLAUWE

(Avec 41 figures dans le texte)

Cette 3^e partie aura pour objet la révision du seul genre *Agelena* de la sous-famille des *Ageleninae*.

Je rappellerai une fois encore que le but de ce travail est purement systématique et qu'il est destiné à déterminer du matériel provenant de la région méditerranéenne.

Je remercie toutes les personnes m'ayant envoyé un prêt de matériel typique ou autre, en particulier le Professeur M. VACHON et le Dr. M. HUBERT du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (Collection E. SIMON); le Dr. E. TAYLOR de l'University Museum d'Oxford; le Dr. E. TORTONESE, Directeur du Museo civico di Storia naturale de Gênes, et le Dr. W. WALDEN du Naturhistoriska Museet de Göteborg (matériel K. LINDBERG, déterminé par C. F. ROEWER en 1959). Je remercie aussi le Professeur A. CAPART, Directeur honoraire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, le Dr. G. DEMOULIN, chef de la section d'Entomologie de cet Institut, et Messieurs J. COOREMAN et J. KEKENBOSCH, attachés à ce même Institut, de l'aide qu'ils m'ont toujours témoignée.

(1) Les deux premières parties de la « Révision de la famille des Agelenidae (Araneae) habitant la région méditerranéenne » ont paru comme suit :

— 1^{ère} partie : Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg. 49 Entomo. 2. 1973.

— 2^{ème} partie : Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg. 52 Entomo. 1. 1980.

5. — Genre *Agelena* WALCKENAER, 1805

Ce genre a été dénommé ainsi par C. A. WALKENAER, en raison du fait que ces Araignées sont constamment en mouvement, en effet, *Agelena* veut dire : sans repos.

Il est à noter que les *Agelenopsis* sont des *Agelena* vivant uniquement en Amérique et qu'elles en ont les mêmes caractéristiques.

Les deux caractères de ce genre sont : 1° les filières postérieures sont les plus longues; le segment terminal est souvent un peu plus long que le basal. — 2° dans la position des yeux : les 2 rangées, de 4 yeux chacune, sont très nettement procurvées.

Dans cette révision, je ne reprendrai pas pour chaque espèce, les caractères suivants, valables pour toutes celles de ce genre :

Céphalothorax. — Fauve. — Région céphalique longue, rétrécie et légèrement convexe. — Région thoracique présentant des raies sombres divergentes allant de la fovea vers la périphérie; elle est souvent bordée d'un liseret sombre. — Fovea très nette et longue. — Yeux : disposés en 2 rangées très procurvées; la postérieure est plus procurvée que l'antérieure; les yeux latéraux sont plus rapprochés entre eux que les médians d'une ligne à l'autre; souvent les yeux de chaque rangée sont équidistants. — Clypeus concave, égalant environ 2 fois le diamètre des yeux médians antérieurs. — Chélicères laissant apercevoir les condyles latéraux et ayant les crochets plus foncés que la base; la marge inférieure possède 2 ou 3 dents; la marge supérieure en a de 2 à 4; une scopula protège la marge supérieure. — Labium fauve, très clair dans la région apicale, un peu plus long que large, base un peu rétrécie. — Maxilles massifs, fauves; ils sont très clairs dans la région antérieure, côté interne et portent une scopula dense; la région antérieure un peu dorsale, côté externe porte une fine serrula noirâtre. — Sternum fauve, ayant le centre et les bords plus sombres; il se termine en pointe entre les coxas IV.

Pattes. — Fauves, portant de nombreuses épines assez robustes. La troisième paire est un peu plus courte que les autres paires, mais la différence n'est jamais grande. Elles sont de taille moyenne. Je n'indiquerai pas le nombre d'épines se trouvant sur les segments de chaque patte, car leur nombre est des plus variable. Les coxas ne portent pas d'épines et on peut voir une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Abdomen. — Couvert d'une forte pubescence. — Face dorsale : laissant apparaître souvent le dessin suivant : un triangle fin et plus ou moins folié de teinte brune, a sa base tout à l'avant de l'abdomen et son sommet se situe vers le milieu de l'abdomen; ce triangle occupe lui-même le centre d'un folium blanc (souvent en taches) s'étendant jusqu'aux filières. Les côtés sont ordinairement brunâtres, tachetés de blanc. — Face ventrale : de teinte unie et claire.

Filières fauves portant de très nombreux poils. Filières antérieures très fortes et cylindriques, distantes entre elles par un peu moins que leur diamètre. Filières médianes plus minces, plus petites et plus pâles que les antérieures. Les filières postérieures sont les plus longues; elles sont plus écartées entre elles que ne le sont les filières antérieures; le segment terminal, se terminant en pointe, est un peu plus long que le basal; le segment terminal est plus long que les filières antérieures.

1. — *Agelena affinis* KULCZYNSKI, 1911

Agelena affinis KULCZYNSKI « Fragmenta arachnologica, IX. XVI. Araneorum species nonnullae in Syria a Rev. P. Bovier-Lapierre et in Palaestina a Rev. E. Schmitz collectae. — Bull. Acad. Cracovie 1911. »

Les spécimens types étant détruits ou perdus, ma description se rapportera à l'une des deux femelles que j'ai eu l'occasion d'examiner; c'est d'une manière purement fortuite que je les ai découvertes : en effet, ayant reçu en prêt du Dr. E. TAYLOR, de l'University Museum d'Oxford, 3 *Agelena syriaca* KOCH, 1843, déterminés par PICKARD-CAMBRIDGE O., je m'aperçus qu'il s'agissait en fait d'un ♂ de *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841, et de 2 ♀ ♀ de *Agelena affinis* KULCZYNSKI, 1911.

Je tiens à signaler que les spécimens déterminés par ROEWER et récoltés en Turquie par K. LINDBERG en 1956, se trouvent au Göteborgs Naturhistoriska Museum, tubes TQ 274 et TQ 306. Le tube TQ 274 contient 1 ♀ immature et le tube TQ 306, 2 ♀ ♀ immatures et 1 ♂ subadulte. Je trouve que ces déterminations sont des plus fantaisistes et qu'elles ne reposent sur aucun critère. En effet, ce genre est très homogène et il n'est possible actuellement de déterminer avec exactitude que les adultes !... Je ne tiendrai donc aucun compte de ces spécimens dans ce travail de systématique.

Le ♂ est inconnu.

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♀ 3, 0 mm; largeur maximale : ♀ 2,4 mm.

La délimitation de la région céphalique et les bandes longitudinales, de part et d'autre de la fovea sont marbrées et de teinte brune assez sombre. La région la plus postérieure de la région céphalique est plus claire que le reste. Le bord périphérique de la région thoracique est légèrement plus sombre. — Chélicères : marge inférieure : 2 grandes dents et une moyenne (plus rapprochée de l'articulation avec le crochet); elles sont légèrement espacées entre elles; marge supérieure : 3 dents (la médiane est très grande et les autres sont moyennes) très rapprochées mais ne se touchant pas. — Labium un peu plus large que long.

Pattes. — Fauves. Les fémurs portent 3 anneaux grisâtres sur la face ventrale tandis que les autres articles sont unis.

Abdomen. — Longueur, sans les filières : ♀ 5,0 mm; largeur maximale : ♀ 2,8 mm.

Face dorsale : portant le dessin type du genre *Agelena*. — **Face ventrale :** de teinte crème avec de vagues taches un peu plus foncées (le paratype a la région allant de chaque côté de l'épigyne aux filières, des bandes nettement dessinées et plus sombres; les régions latérales portent des taches brunes comme ces bandes). — **Filières :** brun-jaune, plus sombres que la face ventrale de l'abdomen. Le segment terminal des filières postérieures a la même longueur que les filières antérieures.

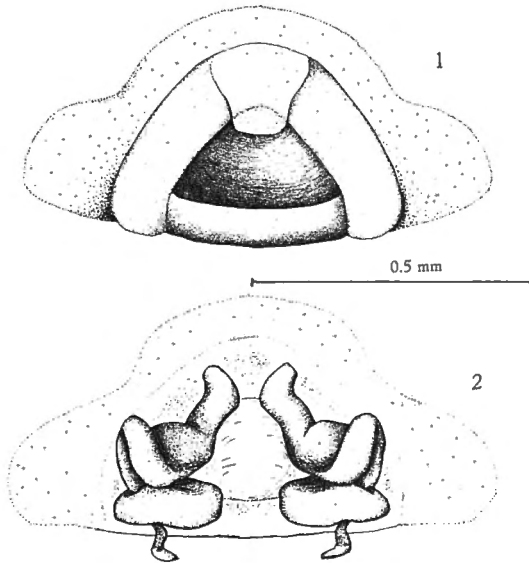


Fig. 1 et 2. — *Agelena affinis* KULCZYŃSKI, 1911.
1. épigyne; 2. vulve.

Epigyne. — (Fig. 1 et 2). L'épigyne (fig. 1) est formée d'une profonde cavité centrale triangulaire et de teinte claire. Celle-ci est bordée latéralement d'un large bord bombé, surplombant la cavité; la région antérieure présente la forme d'une sorte de bouclier reposant sur les larges bords bombés. La région postérieure à la cavité centrale est assez plane mais disparaît sous les bords latéraux et descend rapidement vers le pli épigastrique; elle domine très fort la cavité centrale. — La vulve (fig. 2) montre la forme assez complexe des organes génitaux. Au centre, on voit une région bombée, formant le fond de la cavité centrale de l'épigyne; les bords de cette cavité de l'épigyne se voient ici en creux.

Matériel. — 1 ♀ néotype et une autre ♀ paranéotype (un peu plus petite que la précédente); toutes deux sont des topotypes, car elles ont été récoltées à Beyrouth (Liban) comme c'est le cas des spécimens types.

Ces deux femelles font partie de la collection PICKARD-CAMBRIDGE O. et son conservées à l'University Museum d'Oxford (Grande-Bretagne), bocal 421A.

Répartition géographique. — Liban, région de Beyrouth.

2. — *Agelena agelenoïdes* (WALCKENAER, 1841)

Dolomedes agelenoïdes WALCKENAER « Histoire naturelle des Insectes. Aptères. Tome II. Paris 1837. »

Agelena angustifrons E. SIMON = *Agelena agelenoïdes* (WALCKENAER, 1841); E. SIMON « Les Arachnides de France. Tome 2. Paris 1875. »

Cette espèce se distingue très facilement des autres *Agelena* par les genitalia.

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 4,5 mm, ♀ 5,5 mm; largeur maximale : ♂ 3,0 mm, ♀ 4,3 mm.

La région thoracique fauve orangé est ourlée d'une fine ligne noire. — Yeux : ceux de la rangée antérieure sont égaux et ils sont un peu plus gros que ceux de la rangée postérieure. — Clypéus égalant 2 fois le diamètre des yeux antérieurs. — Chélicères brun-rouge. Marge inférieure : 2 dents égales; marge supérieure : 3 dents (La médiane est forte).

Abdomen. — Longueur, (sans les filières) : ♂ 5,0 mm, ♀ 8,5 mm; largeur maximale : ♂ 2,6 mm, ♀ 4,5 mm.

Face dorsale : correspondant au dessin type de ce genre. — Face ventrale : très claire, formée de points blancs devenant de moins en moins nets quand on va vers les côtés. — Filières fauves; le tubercule anal porte des poils plus foncés que les filères.

Pédipalpes du ♂. — (Figs 3, 4 et 5). Coloration semblable à celle des pattes. — Fémur : 2 épines dorsales situées sur l'axe longitudinal central, moitié antérieure. — Patelle : 2 fortes et longues épines dorsales : une apicale et une située dans la région basale. La patelle se caractérise par une apophyse latéro-externe; sur la face dorsale (fig. 3) on voit très bien sa base très creusée en forme de gouttière, tandis que l'apophyse elle-même a une pente dorsale tout à fait plane. La taille et la forme de cette apophyse, à l'extrémité apicale arrondie, sont bien visibles sur la face latérale (fig. 4). — Le tibia porte 4 épines dorsales (fig. 3) et une apophyse latéro-externe et ventrale; elle est assez longue et son extrémité apicale est arrondie. — Tarse normal. — Bulbe (fig. 5), le stylus assez court, montre bien le canal séminal et se place sur une lèvre antérieure du conducteur; celle-ci est d'aspect légèrement fibreux, translucide et jaunâtre; la lèvre postérieure du conducteur se dresse vers l'avant en forme de fin et long croissant de teinte blanchâtre.

Épigyne. — (Figs 6 et 7). L'épigyne (fig. 6) comporte une très grande cavité de teinte claire, mais peu profonde. Une large plaque chitinisée suit

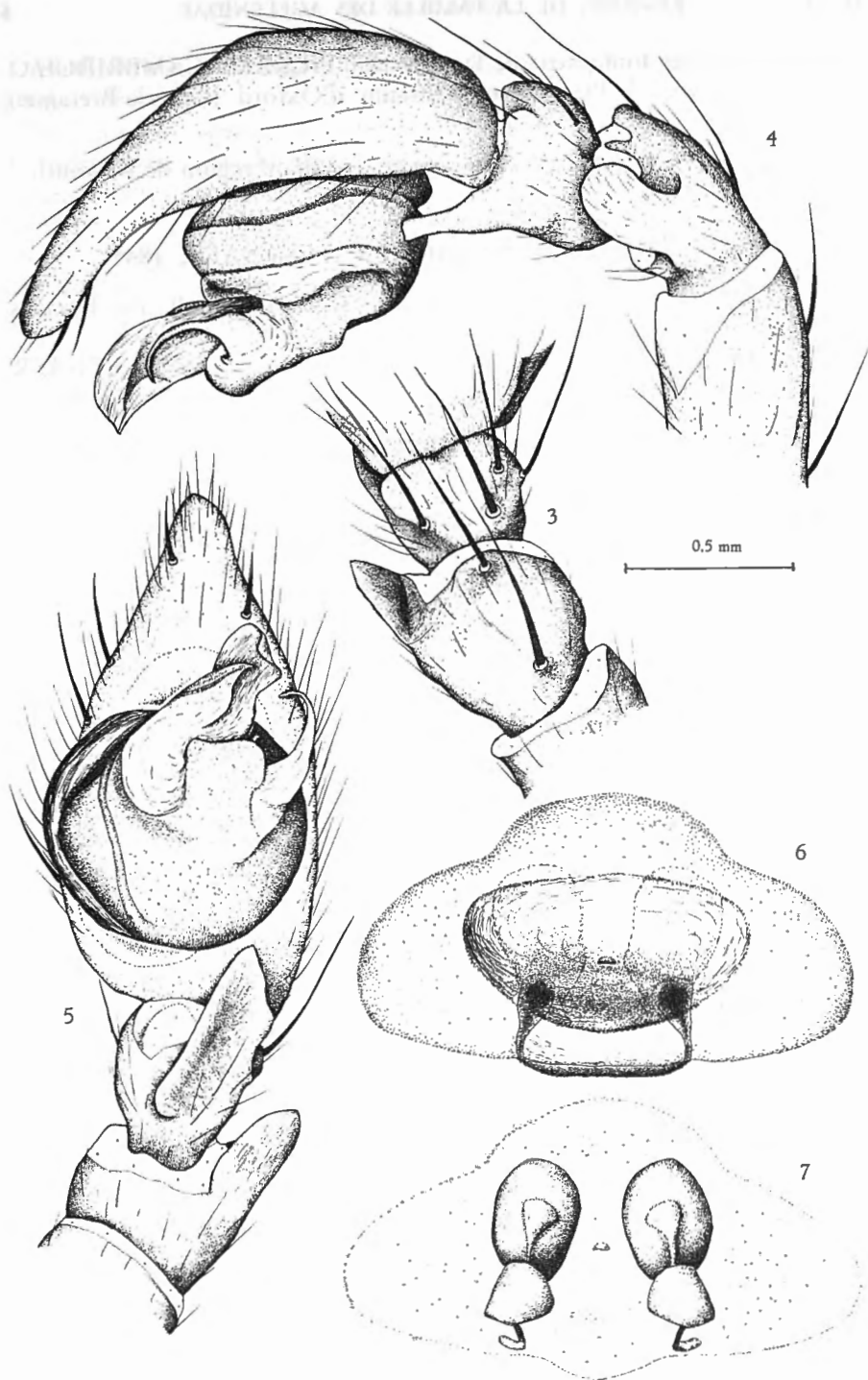


Fig. 3 à 7. — *Agelena agelenoides* (WALCKENAER, 1841).
 3. pédipalpe ♂, face dorsale, patelle et tibia; 4. face latéro-externe;
 5. face ventrale; 6. épigyne; 7. vulve.

cette cavité et descend brusquement jusqu'au pli épigastrique. Cette plaque se prolonge latéralement en faisant un simple bord qui s'éteint ensuite dans le rebord surplombant à peine la cavité centrale. La région proche de la plaque chitinisée laisse voir les organes (plus sombres) par transparence. La vulve (fig. 7) montre bien les sacs génitaux.

Matériel. — 1 ♂ et 1 ♀ déterminés par E. SIMON, récoltés au Maroc, de Tanger à Fez et Mogador, en Algérie à Nemours et conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris tube n° 6551, bocal 1943. Je ferai de ces spécimens des néotypes.

Répartition géographique. — Maroc, Algérie, Espagne, Portugal et Basses-Pyrénées françaises.

3. — *Agelena atlantea* FAGE, 1938

Agelena atlantea FAGE : « Sur quelques Araignées du Haut-Atlas marocain à propos d'une espèce nouvelle : *Agelena atlantea*, sp. nov. — Bull. Soc. sci. nat. Maroc, 18. 1938 ».

Le ♂ est inconnu.

Céphalothorax. — Longueur sans les chélicères : ♀ 2,9 mm; largeur maximale : ♀ 1,0 mm.

Région thoracique ourlée d'un liseret noirâtre. — Yeux entourés de brun; les antérieurs centraux sont plus petits que les latéraux de cette même rangée; les yeux postérieurs sont égaux et sont plus grands que les antérieurs médians et un rien plus petits que les antérieurs latéraux.

Abdomen. — Longueur sans les filières : ♀ 3,6 mm; largeur maximale : ♀ 1,6 mm.

Face dorsale : anthracite finement ponctué de teinte claire, formant de fines ellipses sur l'abdomen. De chaque côté de l'axe longitudinal central, on voit 5 taches claires, la première est ponctiforme, la suivante est nettement plus longue, les 3 dernières sont plus petites que la seconde. — Face ventrale : fauve, unie. La limite entre cette face et la face dorsale a l'allure d'une bande blanchâtre, réduite à une simple ligne dans la région postérieure. — Filières fauves; les postérieures ont l'article basal beaucoup plus sombre que le reste; cet article est plus long que le terminal, caractère souvent inverse au sein de ce genre.

Épigyne. — (Figs 8 et 9) : L'épigyne (fig. 8) ne présente qu'une cavité triangulaire assez profonde, dont les bords latéraux, en surplomb, sont translucides, de teinte claire à peine plus claire que la cavité proprement dite. La cavité se termine brusquement, par une arête, le long du pli épigastrique; elle est plus profonde dans la région postérieure et se relève de plus en plus vers le sommet antérieur et vers les côtés latéraux où elle forme, par un retournement complet, le surplomb qui la borde.

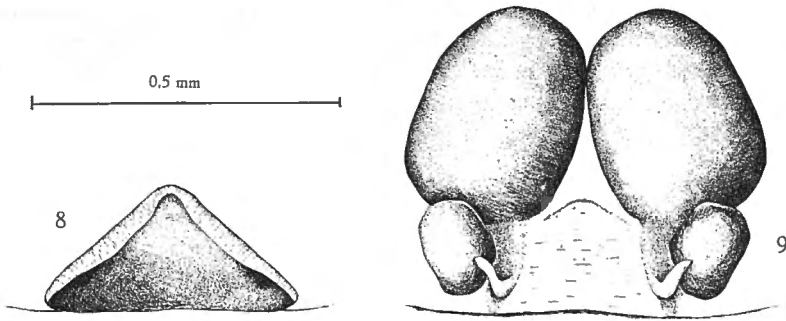


Fig. 8 et 9. — *Agelena atlantea* FAGE, 1938.
8. épigyne; 9. vulve.

Les sacs génitaux ne sont pas visibles du tout sans dissection. La vulve (fig. 9) apparaît sous la forme de 4 sacs : 2 très gros et 2 petits accolés aux autres sur le côté postérieur externe. Les gros sacs se prolongent vers la région postérieure, mais aussi vers la surface extérieure (région plus sombre dans l'angle de la cavité de l'épigyne), mais en plus, un diverticule apparaît de chaque côté. On voit, moins distinctement cependant, la matière formant le fond de la cavité de l'épigyne; celle-ci apparaît entre la base des gros sacs et le pli épigastrique.

Matériel. — 1 ♀ type capturée par M. J. de LEPINEY, le 18 mai 1937, au Maroc, dans le Grand Atlas, plateau de l'Afella n'Ouanoukrim, vers 4.000 m d'altitude. Ce type est conservé au Muséum nat. d'Hist. nat. de Paris, bocal 1943.

Répartition géographique. — Grand Atlas marocain.

Comme le remarque FAGE, cette espèce est très proche de *Agelena canariensis* LUCAS.

4. — *Agelena canariensis* LUCAS, 1839

Agelena canariensis LUCAS : « Arachnides, Myriapodes et Thysanoures, in BARKER-WEBB (Ph.) et S. BERTHELOS. Histoire naturelle des îles Canaries, II, 2^e partie : Zoologie. — Paris 1839. ».

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 4,2 mm, ♀ 3,9 mm; largeur maximale : ♂ 3,3 mm, ♀ 3 mm.

Partie thoracique bordée largement d'une bande grisâtre. — Clypeus égalant 2 fois le diamètre des yeux latéraux antérieurs. — Chélicères : marge inférieure : 2 grandes dents (les 2 premières sont grandes, la dernière est moyenne; elles se touchent presque par leur base).

Pattes. — Fémurs annelés sur la face ventrale; les postérieurs ont 3 anneaux grisâtres très distincts, tandis que les antérieurs ont ces des-

sins beaucoup moins nets. Trochanters rembrunis. Les autres articles sont unicolores, brun-jaune. Chez le ♂, la région dorsale des fémurs antérieurs est plus colorée (brun-jaune tirant davantage sur l'orangé).

A b d o m e n . — Longueur, sans les filières : ♂ 4,3 mm, ♀ 6 mm; largeur maximale : ♂ 2,3 mm; ♀ 3,1 mm.

Face dorsale : normale, mais les côtés sont fauve clair, mouchetés de brunâtre; notons que chez le ♂, ces taches se placent en ellipses. — Face ventrale : comme les faces latérales, mais la teinte de fond est encore plus claire. — Filières normales; l'extrémité des filières antérieures, une grande partie du segment basal des filières supérieures et la face dorsale du segment terminal de ces mêmes filières sont teintés en gris.

P é d i p a l p e s du ♂. (Figs. 10, 11 et 12). — Brun-orangé comme la face dorsale des fémurs antérieurs. Fémur normal, portant 2 épines dorsales, placées sur l'axe longitudinal central (fig. 10), (1 médiane et 1 près de la région apicale). La région ventrale porte des rangées longitudinales de poils particulièrement longs (dépassant la longueur de la plus grande épine dorsale, la médiane). — Patelle : 2 longues épines dorsales (1 basale et 1 apicale); la face latéro-externe présente une apophyse apicale de forme triangulaire; à peine plus colorée que le segment lui-même. — Tibia : 4 épines dorsales. La région ventrale porte de très nombreux poils de particulièrement grande dimension dans la région interne. La région dorsale est très bombée et présente une avancée dorsalo-externe sur laquelle 2 fortes épines dorsales prennent naissance. La face ventrale porte des poils très nombreux et longs, formant un genre de touffe du côté interne. — Tarse normal. — Bulbe (fig. 12) : le stylus est relativement court; il est coloré en brun-rouge et son canal éjaculatoire, plus foncé, est très visible; le conducteur est petit, de teinte claire et translucide. L'apophyse médiane, aussi claire que le conducteur, part du centre du bulbe, autrement dit du tegulum (bien coloré), et son extrémité, fine et courbée, se dirige vers le conducteur; sa pointe disparaît sous lui.

E p i g y n e (Figs. 13 et 14). — Chez cette *Agelena*, l'épigyne (fig. 13) apparaît surtout sous la forme d'une grande cavité; celle-ci est profonde et un large rebord, translucide, de teinte brune, en cache une partie. Dans le fond de la cavité, on voit 2 autres petites cavités arrondies, dans chacune d'elles disparaît une bande brune venant du coin postéro-latéral; entre ces petites cavités, on voit un « plancher » très clair, remontant vers la région antérieure et formant enfin, par un retournement, le rebord brun; dans la région postérieure, elle s'élargit et ne forme plus qu'un avec la partie provenant des cavités; le tout remonte puis redescend vers le pli épigastrique. — La vulve (fig. 14) nous montre les 2 gros sacs génitaux noirâtres, surmontés chacun dans la région postérieure, d'un autre petit sac de teinte plus claire. Chaque gros sac se prolonge vers la région postérieure, un peu interne, et sa partie interne va très nettement vers l'avant (c'est la bande brune qu'on voit sortir, sur l'épigyne, des petites cavités vers le rebord). Dans le fond, on voit, sans grande

netteté, entre la base des 2 gros sacs, la partie antérieure du surplomb. Entre ces parties et le pli épigastrique, on voit une forte dépression s'étendant transversalement et remontant enfin vers ce pli épigastrique. Les sacs ne sont pas visibles par transparence, sur l'épigyne, quand la bête n'est pas disséquée.

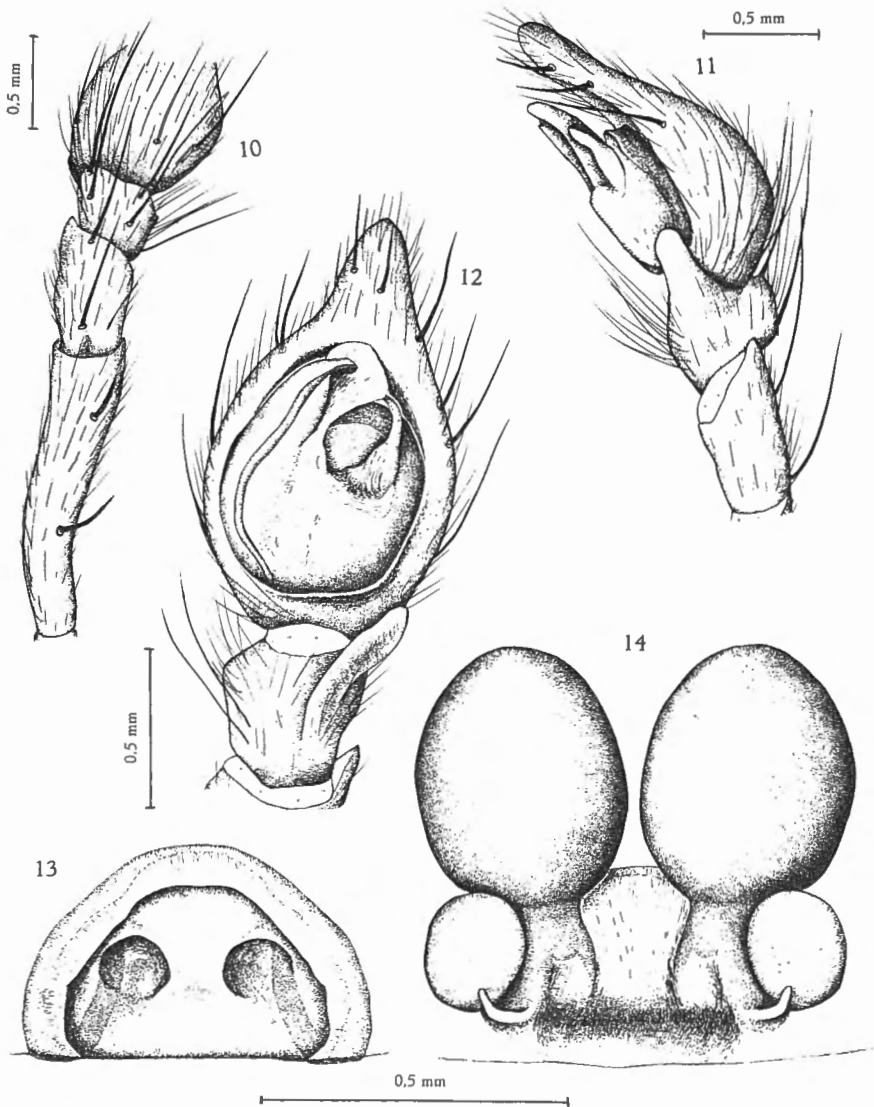


Fig. 10 à 14. — *Agelena canariensis* LUCAS, 1839.

10. pédipalpe ♂, face dorsale; 11. face latéro-externe; 12. face ventrale;
13. épigyne; 14. vulve.

Matériel. — 1 ♂ et 1 ♀ que je désignerai comme néotypes, car les types semblent détruits ou perdus. Ces spécimens proviennent des îles Canaries (sans localité précise et sans aucune date); ils ont été déterminés par E. SIMON. Ils sont conservés au Muséum nat. d'Hist. nat. de Paris, bocal 1943, tube n° 5672.

Répartition géographique. — Iles Canaries, Maroc.

5. — *Agelena gracilens* KOCH C. L., 1841

Agelena gracilens KOCH C. L. « Die Arachniden. Achter Band. Nürnberg, 1841. »

Agelena similis KEYSERLING E. « Beschreibungen neuer Spinnen. Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 13. 1863 ».

Les spécimens types ayant disparus, je décrirai des spécimens que je désignerai comme néotypes.

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 3,8 mm, ♀ 3,0 mm; largeur maximale : ♂ 3,0 mm, ♀ 2,2 mm.

Région céphalique fauve, de teinte unie. — Région thoracique portant une bande centrale, longitudinale, étant le prolongement de la région céphalique. De part et d'autre, on voit une large plage brune d'où se distinguent très nettement les raies partant de la fovea vers la périphérie. Suit une bande claire et finalement le bord périphérique brun. — Chélicères : marge inférieure : 3 dents moyennes assez rapprochées entre elles, mais ne se touchant pas; marge supérieure : 3 dents (la centrale est grande, les autres sont moyennes), elles se touchent par la base. — Sternum brun-jaune, un peu plus foncé sur les bords.

Pattes. — Fauves, de teinte unie.

Abdomen. — Longueur, sans les filières : ♂ 5,5 mm, ♀ 6,0 mm; largeur maximale : ♂ 2,6 mm, ♀ 3,6 mm.

Face dorsale présentant le dessin habituel du genre, mais les faces latérales sont très sombres. — Face ventrale ayant une large bande allant du pli épigastrique aux filières; le reste est blanc nacré. La séparation entre la face latérale ventrale et la face latérale dorsale est très nette; les 2 colorations se séparent franchement.

Filières brun-jaune, de teinte unie.

Pédipalpes du ♂ (Figs. 15, 16 et 17). — Même coloration que les pattes. Fémur : 2 épines dorsales. — Patelle : 2 épines dorsales situées sur l'axe longitudinal central, une dans la région basale, une dans la région apicale; cette dernière prend naissance sur un mamelon de la patelle. Le côté externe de la patelle a une apophyse large à la base et pointue au sommet, de teinte très sombre; cette apophyse est voisine du mamelon portant l'épine apicale. — Le tibia porte 5 épines dorsales :

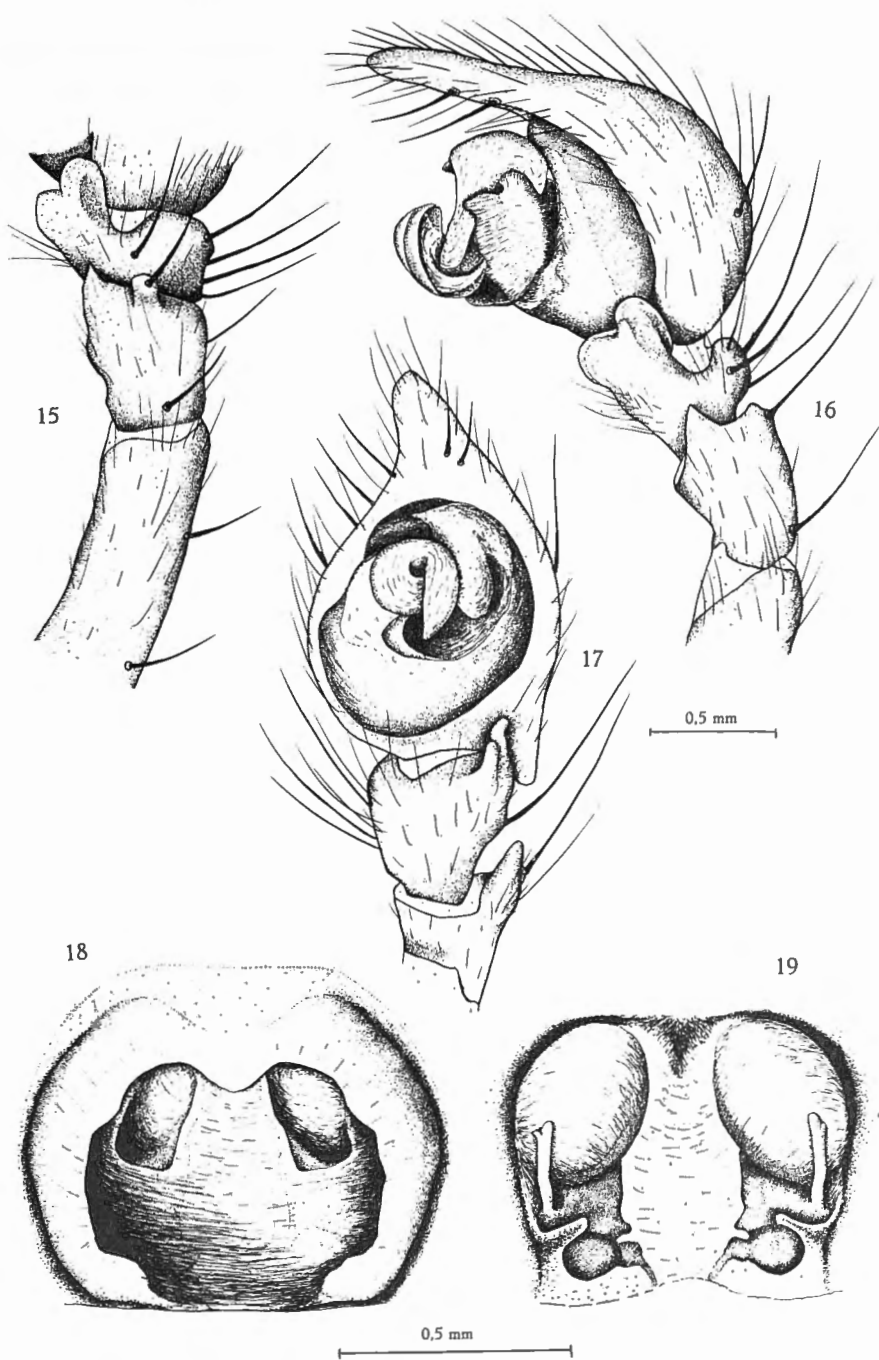


Fig. 15 à 19. — *Agelena gracilens* KOCH C. L., 1841.
 15. pédipalpe ♂, face dorsale; 16. face latéro-externe; 17. face ventrale;
 18. épigyne; 19. vulve.

4 du côté interne et une nettement dorsale. Il porte une large apophyse lamelleuse, située du côté latéro-externe, un peu ventralement; cette apophyse se termine en forme de cœur. La face ventrale montre que cette apophyse est un peu concave. — Tarse normal. — Bulbe caractérisé par les lèvres du conducteur; la lèvre supérieure a un peu la forme de parapluie dont le manche extrêmement large irait vers la région postérieure. La lèvre médiane est comme une ombrelle ouverte dont les bords chitinisés sont inclinés vers l'intérieur du bulbe. La lèvre inférieure, chitinisée et brune, forme un genre de paravent, placé autour de la lèvre médiane; son bord externe est finement effiloché.

Epigyne (Figs. 18 et 19). — L'épigyne (fig. 18) est formée d'une grande cavité de teinte claire, dans laquelle 2 petites cavités sont situées dans la région antérieure. Un large rebord surplombe la grande cavité. — La vulve (fig. 19) présente les petits sacs génitaux, mais aussi les 2 cavités antérieures (faisant parties de la cavité centrale) formant ici 2 larges bombements ovales.

Matériel. — 1 ♂ récolté à Villeneuve-Loubet (Alpes Maritimes) en France, le 20 juillet 1970; 1 ♀ prise à Lixhe (Montagne St-Pierre) en Belgique, le 9 septembre 1958. Ces spécimens ont été pris par J. KEKENBOSCH. Le ♂ dont un palpe est dans un microtube, joint à 2 autres mâles, sera celui que je considérerai comme néoholotype; la ♀ disséquée, jointe à une autre, sera le néo-allotype.

Répartition géographique. — Europe centrale, méridionale, Asie mineure et même la Chine.

6. — *Agelena labyrinthica* (CLERCK, 1758)

Araneus labyrinthica C. CLERCK : « Aranei Suecici, descriptionibus et figuris oeneis illustrati, ad genera subalterna redacti speciebus ultra LX determinati. — Stockholminae, 1757. »

Les spécimens types ayant disparus, je décrirai des spécimens belges récoltés et déterminés par mon ami et collègue J. KEKENBOSCH; je les considérerai comme néotypes.

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 4,5 mm, ♀ 4,7 mm; largeur maximale : ♂ 3,2 mm, ♀ 3,4 mm.

Il est fauve clair, mais 2 bandes longitudinales, brunâtres et couvertes de pubescence brune, partent de l'aire oculaire, s'élargissent et se terminent à l'arrière, avant la pente postérieure. — La région thoracique ne présente pas de bord périphérique plus prononcé que le reste. — Chélicères : marge inférieure : 3 dents moyennes légèrement séparées entre elles (la ♀ a du côté droit, une très petite dent médiane). Marge supérieure : 3 dents se touchant par la base; la médiane est grande, les autres sont moyennes. — Labium aussi large que long.

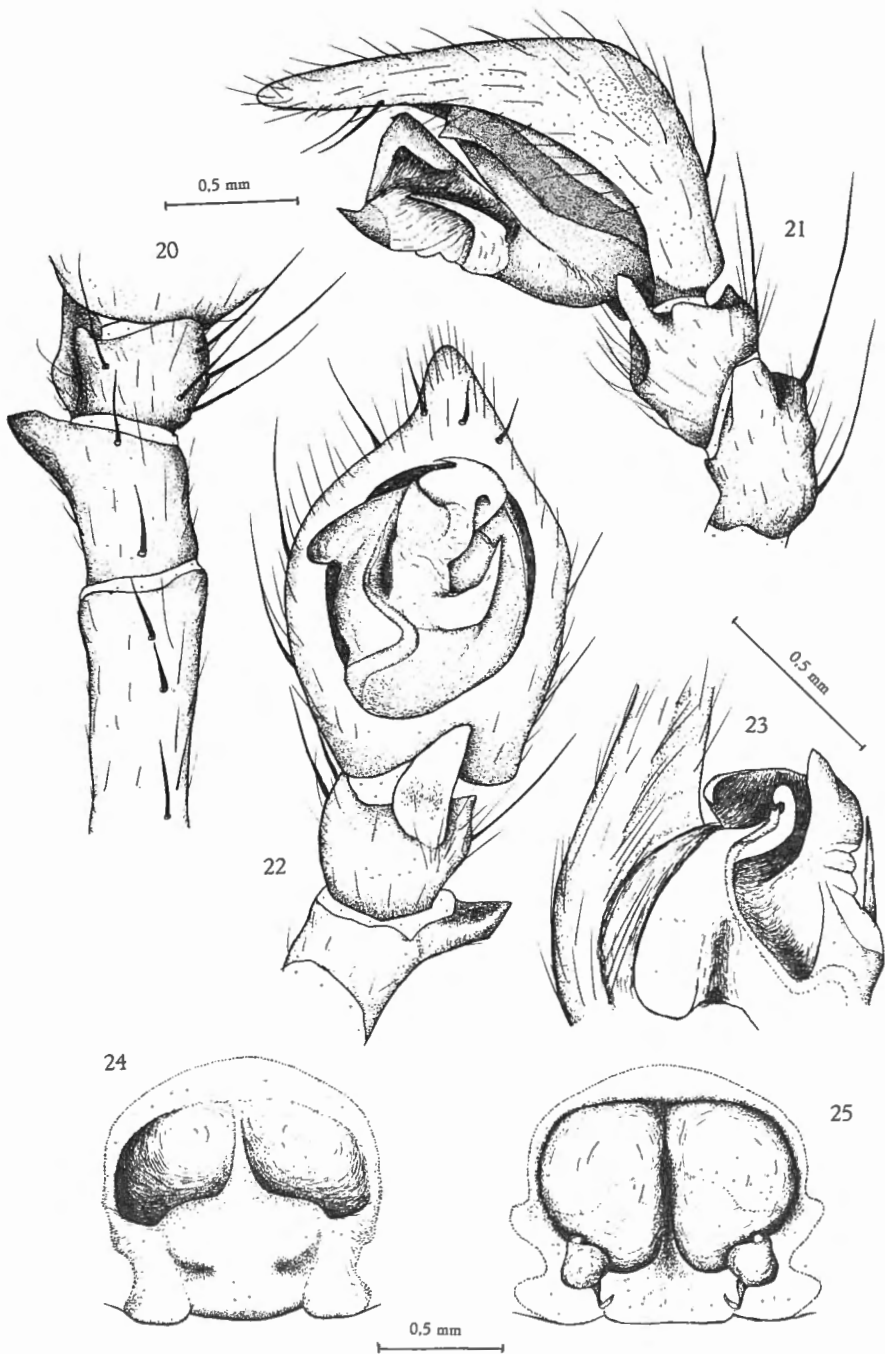


Fig. 20 à 25. — *Agelena labyrinthica* (CLERCK, 1758).

20. pédipalpe ♂, face dorsale; 21. face latéro-externe; 22. face ventrale;
23. tarse et bulbe, face latéro-interne; 24. épigyne; 25. vulve.

Pattes. — Fauves, de teinte unie.

Abdomen. — Longueur, sans les filières : ♂ 6,0 mm, ♀ 6,7 mm; largeur maximale : ♂ 3,0 mm, ♀ 3,7 mm.

Il porte le dessin typique et les colorations du genre. Les filières sont d'une teinte plus jaunâtre.

Pédipalpes du ♂. (Figs. 20, 21, 22 et 23). — Même coloration que les pattes. Fémur : 3 épines dorsales situées sur l'axe longitudinal central (une située au milieu de cet article et les 2 autres placées dans la région antérieure). Une série de très longs poils se situent sur l'axe longitudinal ventral. — Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale et une autre dans la région basale). Elle possède une apophyse latéro-externe, assez longue et présentant un angle dans sa courbure (ce qui différencie cette espèce de la sous-espèce *Agelena labyrinthica orientalis*) bien visible aux figures 20 et 22. — Tarse normal. — Bulbe ayant un corps assez volumineux et de teinte sombre. Le canal séminal est très visible, mais le stylus est très court. Il est protégé par un conducteur assez massif, formé : d'une lèvre antérieure, de teinte claire mais très concave du côté latéro-interne (fig. 23), se terminant en pointe; d'une lèvre médiane en forme de cône brunâtre, terminant la concavité de la lèvre antérieure (la base du cône est formé de tissu très fibreux); d'une lèvre inférieure ayant l'aspect d'une longue langue pointue, formée de ce même tissu fibreux blanchâtre et brunâtre à son extrémité (fig. 22 et 23).

Épigyne (Figs. 24 et 25). — L'épigyne (fig. 24) est constituée par une grande et profonde cavité claire, divisée en deux dans le sens de la longueur par une cloison davantage épaisse dans la région postérieure, mais existant cependant dans la région antérieure (ce qui n'est pas le cas dans la sous-espèce *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841). Le bord antérieur présente une courbe presque parfaite, s'abaissant un peu à l'endroit de l'intersection avec la cloison longitudinale de la cavité; ce bord surplombe légèrement la cavité centrale. La région postérieure à la cavité est formée d'un bouclier brunâtre, très chitinisé, dont un prolongement antérieur forme la cloison longitudinale séparant la cavité en deux. On remarque 2 dépressions rejoignant chacune un fin sillon séparant ce bouclier en 3 zones. — La vulve (fig. 25) montre bien le fond des 2 cavités et la cloison les séparant forme ici un profond sillon. Les sacs génitaux sont petits.

Matériel. — 1 ♂ et 1 ♀ néotypes, capturés à La Calamine (Belgique) le 11 juillet 1956 par J. KEKENBOSCH et déterminés par lui en 1960. Ils sont conservés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, bocal A. 60.

Répartition géographique. — Toute l'Europe, l'Asie septentrionale et centrale (jusqu'à l'Himalaya) et le Japon.

7. — *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841

Agelena orientalis KOCH C. L. « Die Arachniden. Achter Band. Nürnberg 1841. »

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 3,5 mm, ♀ 5,6 mm; largeur maximale : ♂ 2,0 mm, ♀ 4,8 mm.

Il est de teinte fauve unie et le bord périphérique de la région thoracique n'est pas souligné. — Chélicères : marge inférieure : 3 dents moyennes de même taille et nettement séparées entre elles; la ♀ possède à la marge inférieure droite, 2 petites dents à la place de la dent centrale. Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande et les 2 autres sont moyennes) se touchant par la base. — Labium un peu plus large que long.

Pattes. — Fauves, de teinte unie. Seuls les tibias possèdent un anneau apical un peu plus sombre. Elles sont plus longues que chez *Agelena labyrinthica* (CLERCK, 1758).

Abdomen. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 5,0 mm, ♀ 10,5 mm; largeur maximale : ♂ 2,2 mm, ♀ 5,8 mm.

Il possède le dessin type et les teintes de ce genre; cependant, les régions latérales sont de teinte crème.

Les filières sont plus colorées que la face ventrale de l'abdomen.

Pédipalpes du ♂ (Figs. 26 et 27). — Le pédipalpe de cette espèce est presque semblable à celui de *Agelena labyrinthica* (CLERCK, 1758), de sorte que je ne mentionnerai que les différences existant entre eux. Celle-ci réside principalement dans la grandeur et la forme de l'apophyse patellaire; chez *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841, cette apophyse est courte et le bord courbe dorsalo-externe suit une même convexité, sans faire un seul angle. Par contre, chez *Agelena labyrinthica* (CLERCK, 1758), cette apophyse est un peu plus longue mais c'est principalement la courbure dorsalo-externe marquant très nettement un coude, qui caractérise cette espèce. En plus de ces différences essentielles et facilement visibles, disons que l'apophyse tibiale est plus large chez *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH, 1841 que chez *Agelena labyrinthica* (CLERCK, 1758).

Épigyne (Figs. 28 et 29). — L'épigyne (fig. 28) est constituée par une grande et profonde cavité de teinte relativement claire, mais bien sclérifiée. Cette cavité a une cloison nette vers l'arrière mais s'estompant de plus en plus au fur et à mesure qu'on approche du bord antérieur où elle est tout à fait inexistante. Le bord antérieur présente une courbure parfaite et il surplombe la cavité centrale. La région postérieure à la cavité est formée d'une plaque ou plus exactement d'une sorte de bouclier brunâtre très chitinisé; ses parties latérales proches de la cavité

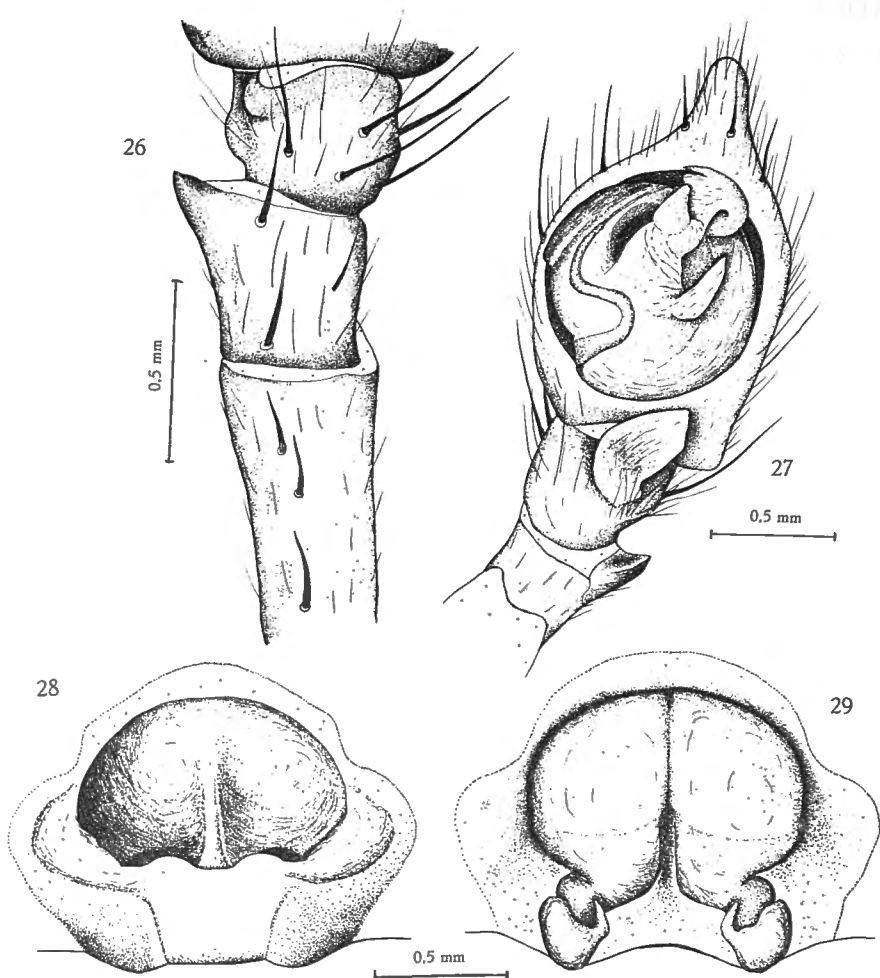


Fig. 26 à 29. — *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841.
 26. pédipalpe ♂, face dorsale; 27. face ventrale; 28. épigyne; 29. vulve.

centrale sont bombées. Sur la plaque postérieure, on voit 2 lignes plus sombres, séparant nettement le bouclier central, des zones latérales dont la pente va en descendant. — La vulve (fig. 29) montre bien le grand fond de la cavité centrale dont la cloison de l'épigyne, ici le sillon, sépare plus ou moins les 2 demi-sphères. Les sacs génitaux sont petits et situés à la base de la cavité de l'épigyne.

Deux différences existent entre l'épigyne de l'espèce (*Agelena labyrinthica* (CLERCK, 1758)) et la sous-espèce (*Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841) :

- 1) Chez l'espèce, le bouclier occupe environ la moitié de l'épigyne, tandis que chez la sous-espèce, le bouclier occupe à peine le tiers de l'épigyne.
- 2) Chez l'espèce, la cloison longitudinale atteint le bord antérieur et sépare donc totalement les deux parties de la cavité; tandis que chez la sous-espèce, cette cloison longitudinale n'atteint pas le bord antérieur.

Matériel. — J'ai fait de la ♀ et du ♂ dont les données suivent, des néotypes, car les types ont disparus, tout au moins à ma connaissance. La ♀ a été collectée en Grèce même ou sur l'île de Corfou, de même que 4 autres femelles, et elles ont été déterminées par E. SIMON; j'ai séparé la ♀ néotype des autres, tout en gardant le même numéro de tube; tout se trouve au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, bocal 1947, tube 3553. Le ♂, que je considérerai aussi comme néotype, a été capturé, de même qu'une ♀, en Syrie et ils ont été déterminés par E. SIMON. Ce ♂ néotype se trouve au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, bocal 1943, tube 17.663.

Les spécimens types provenaient de Grèce (presqu'île de Morer et environs de Nauplie), or je n'ai pu retrouver des topotypes, de sorte que j'ai choisi les spécimens nommés précédemment. Disons cependant que les caractères de ces néotypes coïncident bien avec ceux des types et pour des raisons de clarté je les ai choisi comme tels.

L'Inst. r. Sc. nat. de Belgique possède 3 femelles prises par moi le 4 juillet 1968 à Selçuk (Turquie) et que j'ai déterminées en 1970, index 35, AG 59. J'ai aussi retrouvé des spécimens de cette espèce, dans d'importantes collections, mais mal déterminées : — a) 1 ♀ provenant de Grèce, Grotte de Nympholiptos en Attique, collectée par K. LINDBERG le 15 avril 1954 et déterminée par C. F. ROEWER en 1959, comme *Agelena gracilens* KOCH C. L., 1841 (Göteborgs Naturhistoriska Museum, G 144). — b) 3 ♀ ♀ provenant de Palestine, récoltées par le Dr. E. FESTA et déterminées par P. PAVESI en 1895, comme *Agelena syriaca* KOCH C. L., 1843 (Museo ed Istituto di Zoologia sistematica della Università di Torino, Ar. 11, S 3; spécimens très aimablement prêtés par le Dr. ORSETTA ELTER). — c) 1 ♂ provenant de Beyrouth (Liban) et déterminé par O. P. CAMBRIDGE comme *Agelena syriaca* KOCH C. L., 1843 (University of Oxford).

Répartition géographique. — Grèce et îles, Turquie, Yougoslavie, Bulgarie et Proche Orient.

8. — *Agelena lepida* PICKARD-CAMBRIDGE O., 1876

Agelena lepida PICKARD-CAMBRIDGE O. « Catalogue of a Collection of Spiders made in Egypt, with Descriptions of New Species and Characters of a New Genus. — Proc. Zool. Soc. London, 1876. »

Agelena lepida var. *deserta* DI CAPORIACCO, 1933 « Araneidi. in Spedizione scientifica all'oasi di Cufra (Marzo-Luglio, 1931). — Ann. Mus. civ. St. nat. Genova. »

Agelena maculinotum STRAND, 1906 « Diagnosen nordafrikanischer, hauptsächlich von Carlo Freiherr von Erlanger gesammelter Spinnen. — Zool. Anz., 30. — 1906. »

Tandis que la description faite de *Agelena maculinotum* STRAND, 1906 est très sommaire, ajoutons celle de 1908 : « Nordafrikanische Spinnen, hauptsächlich von Carlo Freiherr von Erlanger gesammelt. — Arch. Naturg., 74 + Mitt. Nat. Kab. Stuttgart, 58. 1908. » Cette description du ♂ (♀ inconnue) et entr'autre du pédipalpe est très complète. Cette description semble très proche de *Agelena lepida* O. PICKARD-CAMBRIDGE, 1876, qui est à mon sens la même espèce. Donc, *Agelena maculinotum* STRAND, 1906 = *Agelena lepida* O. PICKARD-CAMBRIDGE, 1876. Les mâles récoltés en mars 1901 par VON ERLANGER et déterminés par E. STRAND, proviennent d'Afrique du Nord, et cela coïncide bien avec les lieux de la répartition géographique de *Agelena lepida* O. PICK.-CAMBR., 1876. Les spécimens trouvés en 1914 et déterminés par E. REIMOSER en 1928, et provenant du Soudan (Port-Soudan) sont très probablement aussi des *Agelena lepida* O. PICK.-CAMBR., 1876.

Voici les raisons établissant la synonymie suivante : *Agelena lepida* var. *deserta* DI CAPORIACCO, 1933 = *Agelena lepida* O. PICKARD-CAMBRIDGE, 1876.

Grâce à l'obligeance du Dr. E. TAYLOR d'Oxford, j'ai obtenu en prêt les types de *Agelena lepida* PICKARD-CAMBRIDGE O., 1876. Grâce aussi à l'extrême amabilité du Dr. E. TORTONESE, Directeur du Museo civico di Storia naturale de Gênes, j'ai pu étudier 2 cotypes (1 ♂ et 1 ♀) de *Agelena lepida* variété *deserta* DI CAPORIACCO, 1933. De cette comparaison, effectuée en même temps, je peux conclure, de la façon la plus nette, à la synonymie suivante : *Agelena lepida* var. *deserta* DI CAPORIACCO, 1933 = *Agelena lepida* PICKARD-CAMBRIDGE O., 1876. Aucun caractère spécifique ne varie, les épigynes et les vulves sont semblables; les pédipalpes des mâles sont également similaires; aucun caractère génital, aussi petit soit-il ne peut séparer ces 2 variétés. Les seuls caractères sur lesquels DI CAPORIACCO s'est basé pour créer une variété, ne sont que des colorations, ce qui me paraît assez peu convaincant.

Je donnerai donc la description des spécimens types provenant de la collection PICKARD-CAMBRIDGE O., et chaque fois, je noterai les différences existant avec l'ancienne variété *deserta*.

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 2,2 mm, ♀ 2,5 mm; variété deserta : ♂ 2,3 mm, ♀ 3,1 mm. — Largeur maximale : ♂ 1,4 mm, ♀ 1,6 mm; variété deserta : ♂ 1,4 mm, ♀ 2,4 mm.

Brun-jaune, couvert de pubescence blanche. Il n'y a pas de bordure foncée à la région thoracique. — Clypeus égalant environ 2,5 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères : marge inférieure : 2 dents (1 moyenne et une petite) rapprochées entre elles, mais ne se touchant pas; marge supérieure : 3 dents moyennes, mais dont la dernière est très petite; elles se touchent par leur base. Ces caractères ne sont pas constants, car le ♂ type n'a qu'une dent moyenne à la marge inférieure; et le ♂ de la variété deserta n'a que 2 dents à la marge supérieure ! — Labium un peu plus large que long et ayant une teinte plus sombre que les maxilles. — Sternum ayant une bande foncée, longitudinale, bordant chaque côté.

Pattes. — Fauves. Les fémurs portent 3 anneaux très visibles; la femelle montre bien 2 anneaux aux tibias, mais chez le ♂ c'est presque invisible. Les spécimens de la variété deserta n'ont pas d'anneaux du tout.

Abdomen. — Longueur, sans les filières : ♂ 2,5 mm, ♀ 4,5 mm; variété deserta : ♂ 3,1 mm, ♀ 5,0 mm; largeur maximale : ♂ 1,4 mm, ♀ 2,5 mm, variété deserta : ♂ 1,5 mm, ♀ 3,8 mm.

C'est ici que résidait la différence existant entre les 2 variétés de cette espèce. Je décrirai donc chacune de ces 2 variétés, mais pour moi, il ne peut être question de les séparer et d'en faire des sous-espèces, pour un caractère aussi variable que celui des colorations. Disons qu'il est donc possible de rencontrer, chez cette espèce, les 2 colorations décrites ci-dessous :

Face dorsale.

1. — Spécimens types. — C'est le dessin que l'on retrouve chez toutes les *Agelena* : fin triangle grisâtre, bande centrale blanc nacré et en taches, bordée de brunâtre; les régions latérales sont brun-jaune, tachetées de brun.
2. — Variété deserta. — Au lieu du triangle central, on a un genre de croix grisâtre.

Tout le reste est blanc nacré en taches. Chez le ♂, la croix centrale est plus large et le reste est moins nacré.

Face ventrale.

1. — Spécimens types. — Gris-brun, de teinte claire, portant de très petits points nacrés; de chaque côté du pli épigastrique part une bande longitudinale brune, atteignant les filières.
2. — Variété deserta. — Blanc nacré en taches.

J'ai vu de très nombreux spécimens de la collection E. SIMON de Paris et les dessins abdominaux sont souvent de la forme normale, mais

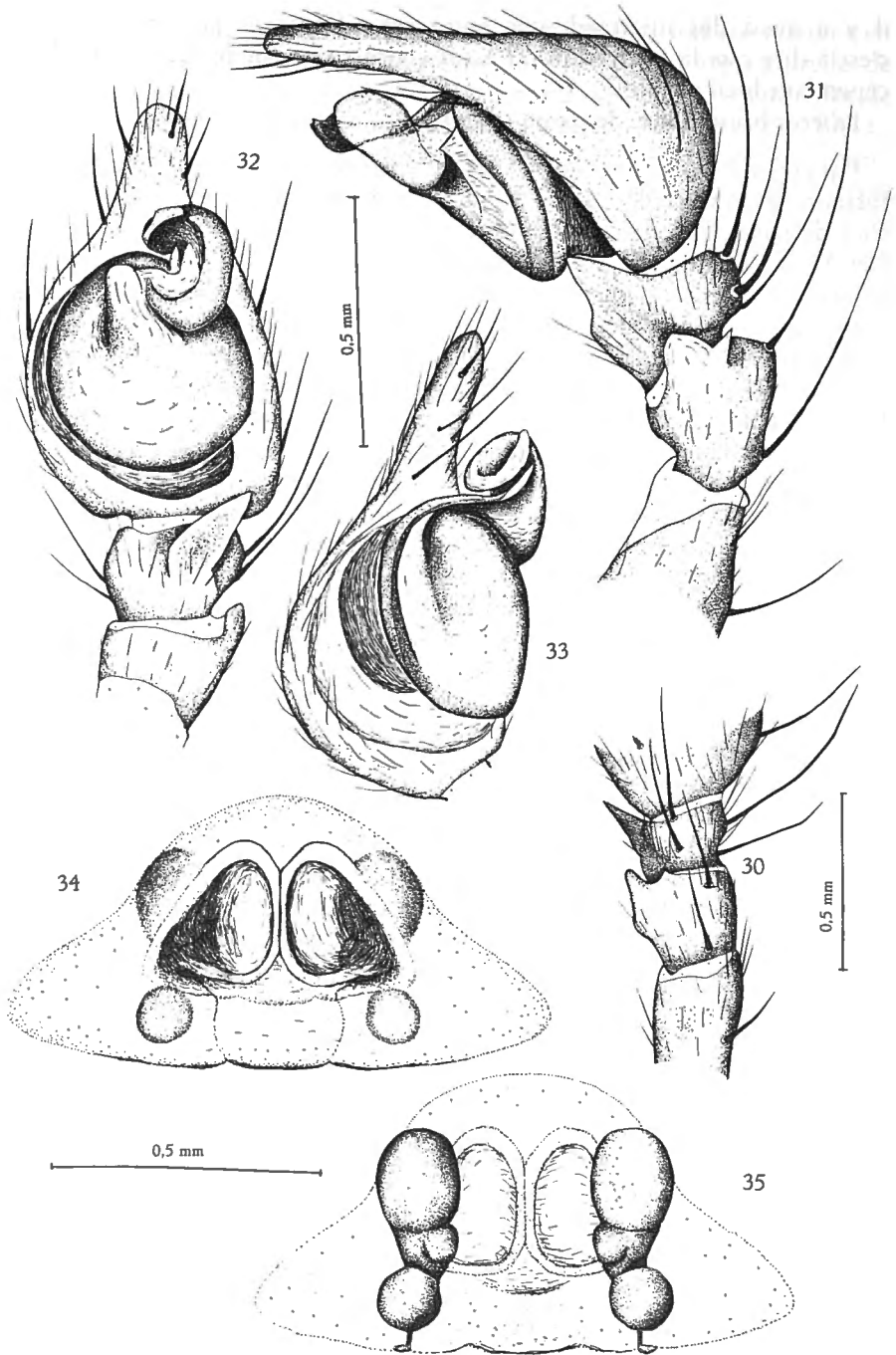


Fig. 30 à 35. — *Agelena lepida* PICKARD-CAMBRIDGE O., 1876.
 30. pédipalpe ♂, face dorsale; 31. face latéro-externe; 32. face ventrale;
 33. tarse et bulbe, face latéro-interne; 34. épigyne; 35. vulve.

il y a aussi des intermédiaires entre cette forme et la variété deserta; c'est-à-dire que la coloration est assez claire, mais que le dessin alvéolé est cependant bien visible.

Filières brun-jaune, de teinte uniforme.

Épigyne. — (Fig. 30 et 31). L'épigyne (fig. 30) est formée de 2 fossettes ovales accolées l'une à l'autre sur l'axe longitudinal central. Elles sont de teinte très claire, mais les bords, assez chitinisés, sont brun-rouge. Ces bords dominant très nettement les 2 cavités, mais du côté latéral externe, la pente est plus large, ce qui donne à chaque cavité, l'aspect de poire (chez certains spécimens il l'est moins que chez d'autres). La région postérieure à ces 2 cavités bien délimitées, remonte très brusquement et forme un large plateau atteignant le pli épigastrique. Sur les côtés de ce haut plateau, on voit par transparence, une partie des organes génitaux, apparaissant comme un rond brunâtre de chaque côté. Latéralement aux cavités centrales, on voit aussi par transparence et de teinte brunâtre, la plus grande partie des organes génitaux. — La vulve (fig. 31) présente très clairement la forme assez simple des organes génitaux. Le fond des cavités centrales de l'épigyne apparaît très nettement, sous forme de 2 renflements clairs entourés de brun. La descente brusque de la partie postérieure des cavités vers une partie plane et profonde (haut du plateau de l'épigyne) apparaît visiblement en brun clair.

Pédipalpes du ♂. — (Fig. 32, 33, 34 et 35). Même coloration que les pattes. — Fémur normal, portant une seule forte épine dorsale, située sur l'axe longitudinal central, moitié antérieure, mais ce caractère est très variable d'un individu à l'autre. — Patelle portant 2 fortes et longues épines dorsales, placées sur l'axe longitudinal central, une dans la région basale et une apicale. Deux apophyses latéro-externes sont assez caractéristiques : la première, encore dorsale est très petite, pointue et brun-jaune; la seconde, assez proche de la petite est environ 2 fois plus grande, arrondie à son sommet. — Tibia portant 4 fortes épines dorsales. Le côté latéro-externe, un peu ventral, porte une apophyse lamelleuse, relativement large; vue ventralement, elle est un peu concave. — Tarse normal, portant certaines fortes et parfois même longues épines. — Bulbe assez simple, ayant son corps volumineux, autour duquel on aperçoit, côté interne, la naissance du stylus. Ce dernier brunâtre, va dans le conducteur et son extrémité se relève. Le conducteur très caractéristique, est formé par un gros manchon jaunâtre, un peu semblable à un haricot, bombé côté externe et très concave vers la face interne. L'extrémité du conducteur se recourbe sur elle-même et se dirige un peu vers l'avant du bulbe.

Matériel. — Les spécimens décrits et d'où proviennent les figures sont les types (1 ♂, 5 ♀♀ et 3 juvéniles) décrits par PICKARD-CAMBRIDGE O. en 1876, récoltés en Egypte, dans des touffes d'herbe grossière et d'herbage sec du désert, près de Gebel y Silsilis, Haute Egypte, mars 1864; ils sont conservés à l'University Museum d'Oxford, bocal 421, tube 2. Le plus grand nombre de spécimens que j'ai eu l'occasion de voir,

provient de la collection E. SIMON; mâles et femelles ont été récoltés en Algérie; ils sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, bocal 1943, tube n° 6167. L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possède 1 ♀ que j'ai déterminée; elle a été capturée par A. BALL, le 1^{er} novembre 1932, sur l'île de Chypre, à Kythrea. Les spécimens déterminés par DI CAPORIACCO, comme variété *deserta*, sont les 2 seuls cotypes (1 ♂ et 1 ♀) existant encore au Museo civico di Storia naturale de Gênes; ils proviennent de Gialo, en Lybie. A aussi été déterminée comme de la variété *deserta*, une ♀, par J. Denis en 1939; elle a été récoltée au cours de l'expédition OMER COOPER SIWA, le 18 juillet 1935, en Egypte, Siwa, Tartevad, Hamid Bakout, tube 4-26-231, 1939; cette ♀ est conservée au British Museum de Londres.

Répartition géographique. — Egypte, Lybie, Sahara algérien, Ethiopie et Chypre.

En conclusion, disons que c'est une espèce qui peut présenter de grandes variations de coloration abdominale, mais aussi porter ou ne pas porter d'anneaux sombres aux pattes; ce phénomène n'est d'ailleurs pas rare chez les Araignées.

9. — *Agelena livida* SIMON, 1875

Agelena livida SIMON, 1875 : « Les Arachnides de France, tome 2. Paris. »

Dans le tube où se trouvaient les spécimens présumés types, il y avait 4 mâles et 1 ♀. Cette dernière peut donc être considérée comme l'allotype. Quant aux mâles, j'en ai choisi un comme type.

Céphalothorax. — Longueur, sans les chélicères : ♂ 3,5 mm, ♀ 3,2 mm; largeur maximale : ♂ 2,3 mm, ♀ 2,5 mm.

Brun-jaune, mais la région céphalique est un peu plus sombre que la région thoracique; cette dernière est bordée d'un très léger liseret grisâtre. — Les yeux latéraux sont un peu plus gros que les centraux. — Chélicères; marge inférieure : 3 grandes dents rapprochées entre elles, mais ne se touchant pas; marge supérieure : 4 dents, 3 grandes et une très petite (la plus rapprochée de l'articulation du crochet) et elles sont encore plus rapprochées entre elles qu'à la marge inférieure, sans cependant se toucher. L'article basal des chélicères porte sur la face ventrale, moitié intérieure, des poils nombreux et très longs. — Sternum ayant les bords rembrunis ainsi qu'une tache centrale.

Pattes. — Brun-jaune, de teinte unie.

Abdomen. — Longueur, sans les filières : ♂ 5,0 mm, ♀ 5,2 mm; largeur maximale : ♂ 2,2 mm, ♀ 2,5 mm.

Face dorsale portant le dessin type du genre, mais le folium central est jaunâtre au lieu de blanc. — Face ventrale jaune clair et on voit 2 rangées brun clair, peu définies, longitudinales, allant de chaque côté du pli épigastrique aux filières, sans cependant les atteindre.

Filières jaune clair.

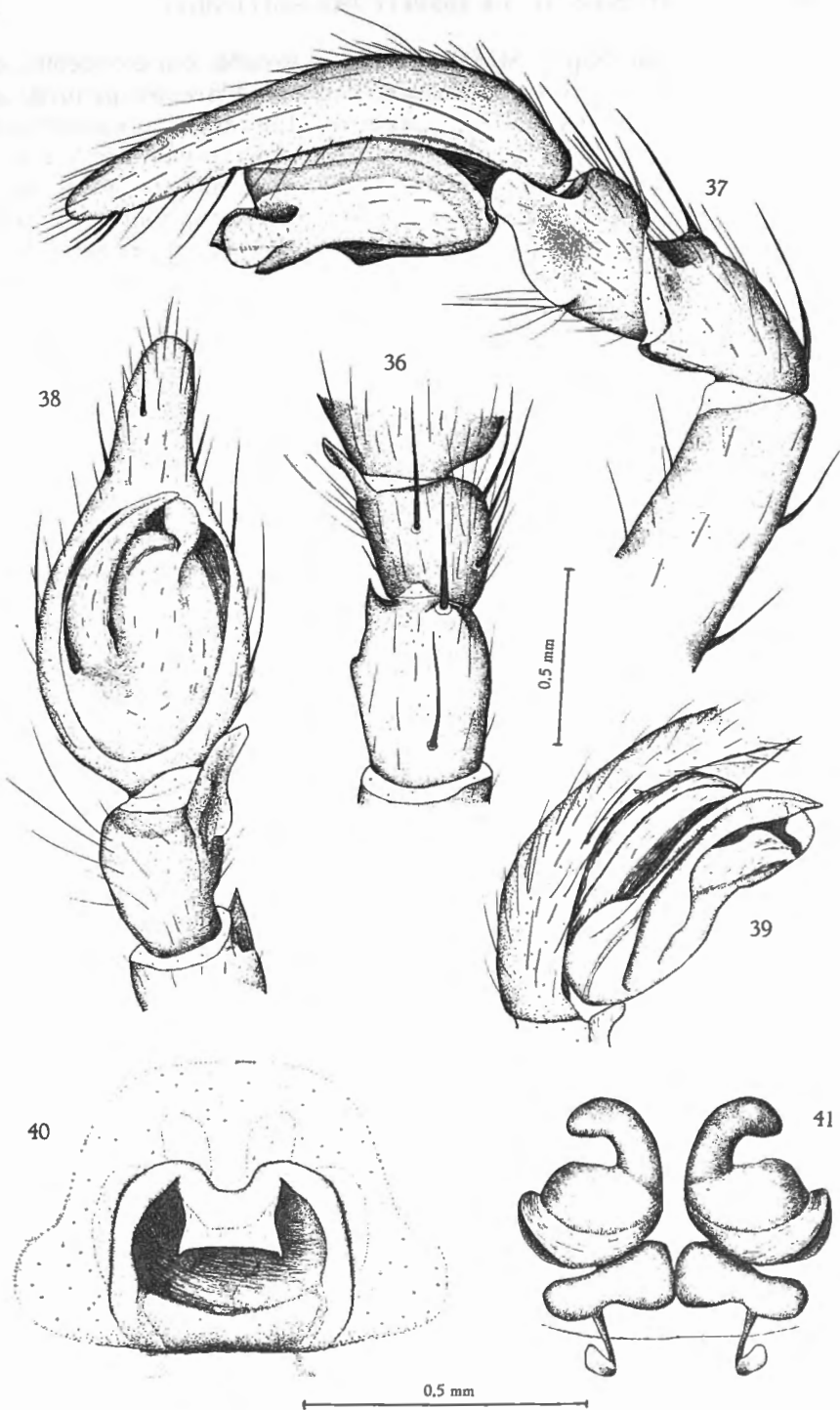


Fig. 36 à 41. — *Agelena lividia* SIMON, 1875.
 36. pédipalpe ♂, face dorsale; 37. face latéro-externe; 38. face ventrale;
 39. tarse et bulbe, face latéro-interne; 40. épigyne; 41. vulve.

Pédipalpes du ♂. — (Fig. 36, 37, 38 et 39). Même coloration que les pattes. — Fémur : 2 fortes et longues épines dorsales, situées sur l'axe longitudinal central, moitié antérieure. — Patelle : 2 fortes et longues épines dorsales situées sur l'axe longitudinal central (une apicale et une dans la région basale). Cet article présente une petite apophyse latéro-externe, très pointue et de coloration brune, nettement plus sombre que le reste. — Tibia : 4 épines dorsales. Une apophyse lamelleuse, latéro-externe, est assez grande. — Tarse normal, portant beaucoup de poils et de fortes épines. — Bulbe assez simple. Le stylus brunâtre pénètre dans une fine gorge, creusée dans un conducteur très simple et de teinte très claire. Du corps du bulbe, part vers sa région apicale, une apophyse médiane présentant à son extrémité un large repli chitinisé (brunâtre) dont une petite lèvres revient un peu sur lui-même (fig. 39).

Épigyne. — (Fig. 40 et 41). L'épigyne (fig. 40) présente une cavité jaunâtre; celle-ci se termine dans la région postérieure en se relevant très nettement, puis en s'enfonçant par une pente abrupte dans le pli épigastrique. Les bords de cette cavité sont brunâtres sur un fin liseret, ensuite un large bord gris clair domine la cavité mais aussi le tissu entourant l'épigyne. Dans la région antérieure, on remarque, mais plutôt difficilement, un bord de forme très spéciale et presque transparent, prolongeant l'avancée du bord gris clair, et surplombant complètement la cavité centrale. — La vulve (fig. 41) présente parfaitement les contournements assez compliqués des organes génitaux.

Les organes génitaux de l'allotype ont une maladie qui les a rendu gonflés et informes; seules les régions externes chitinisées sont tout à fait caractéristiques et normales. Ayant déterminé une ♀ capturée par A. BALL en 1932, en Palestine, je donne les dessins de ce spécimen dont les organes génitaux sont sains.

Matériel. — Un ♂ holotype et une ♀ allotype, séparés d'autres spécimens paratypes. Ils ont été récoltés en Espagne par E. SIMON et ont été déterminés par lui en 1875. Ils sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, tube 513, mais sont séparés des autres paratypes pour qu'il n'y ait plus d'erreur. Les dessins de la ♀, proviennent d'un spécimen que j'ai déterminé et qui a été récolté par A. BALL en Palestine (route Jérusalem-Bethléem) le 22-XI-1932.

Répartition géographique. — Espagne, Syrie, Palestine, Asie mineure, Grèce, Rhodes, Algérie, Tunisie.

Agelena taurica THORELL, 1875. Sp. incerta

Agelena taurica T. THORELL : « Verzeichniss südrussischer Spinnen. — Horae Soc. ent. Ross., 11. — 1875. »

D'après cette première description de l'espèce par T. THORELL en 1875, voici ce qui est indiqué, concernant les organes génitaux, les dimensions et les endroits de capture : « ...apice partis patellaris, palporum in ♂ praeter dente forti nigro extus, supra procurou parvo, pallido, apice late et oblique truncato instructo, parte tibiali apice extus in laminam latam, apice late rotundatam et leviter incisam producta; vulvae margine laterali postice utrinque sinuato-dilatato. — ♂ ♀ ad. Long. ♂ ca. 10, ♀ 13 1/2 - 19 1/2 millim. Krim : Simferopol, Sudak (N.), Sarepta (B.). » Cette description, bien qu'assez vague, pourrait se rapporter à *Agelena gracilens* KOCH C. L., 1841 pour les mâles, et aux femelles de *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841, surtout lorsqu'on compare les dimensions des spécimens.

J'ai eu le privilège d'obtenir en prêt du Riksmuseets Entomologiska Afdelning de Suède, un tube de la collection T. THORELL, portant les mentions suivantes : « *Agelena taurica* Thorell. — Krimée : Sadagh. n° 1362. 1 ♂; 3 ♀ ♀. » mais ni la date, ni le nom du récolteur n'y étaient indiqués. Peut-être s'agit-il de paratypes, puisque l'endroit de capture correspond à l'un de ceux cités dans la première description de l'auteur (Sudak = Sadagh ?) et que ce tube se trouve dans sa propre collection. J'ai constaté, en examinant ces spécimens, que le ♂ est en réalité un *Agelena gracilens* KOCH C. L., 1841; et les 3 femelles sont des *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841. Un plus grand nombre d'*Agelena taurica* THORELL, 1875 serait nécessaire afin de résoudre totalement ce problème, néanmoins, toutes mes recherches effectuées en U. R. S. S. et ailleurs, en vue d'obtenir d'autres spécimens, sont demeurées sans suite.

Par conséquent, je considérerai cette espèce comme incertaine et j'indiquerai, uniquement pour les 4 spécimens que j'ai revu, les synonymies suivantes :

Agelena taurica THORELL, 1875 pro parte (♂) = *Agelena gracilens* KOCH C. L., 1841.

Agelena taurica THORELL, 1875 pro parte (♀) = *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841.

Agelena timida SAVIGNY et AUDOUIN, 1825. Sp. incerta

Arachne timida J. C. SAVIGNY et V. AUDOUIN : « Explication sommaire des Planches d'Arachnides de l'Egypte et de la Syrie... in Description de l'Egypte. — Histoire Naturelle, Volume 1, 4^e partie. — Paris, 1825. »

Le genre *Agelena* est beaucoup trop homogène pour distinguer les espèces d'après des spécimens juvéniles. Or, cette description ne se rapporte qu'à un mâle subadulte, rendant cette espèce tout à fait incertaine.

RESUME

Cette troisième partie de la « Révision des Agelenidae de la région méditerranéenne », ne traite que du genre *Agelena*. Neuf espèces seulement seront retenues, tandis que les synonymies suivantes seront établies :

- *Agelena syriaca* KOCH C. L., 1843,
 - pro parte (♀) = *Agelena affinis* KULCZYNSKI, 1911;
 - pro parte (♂) = *Agelena labyrinthica orientalis* KOCH C. L., 1841.
- *Agelena lepida* var. *deserta* DI CAPORIACCO, 1933 = *Agelena lepida* PICKARD-CAMBRIDGE O., 1876.
- *Agelena maculinosum* STRAND, 1906 = *Agelena lepida* PICKARD-CAMBRIDGE O., 1876.

Deux espèces *Agelena taurica* THORELL, 1875 et *Agelena timida* SAVIGNY et AUDOUIN, 1825 seront considérées comme sp. incertae.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

Outre les ouvrages mentionnés dans les première et seconde parties de cette révision, voici ceux concernant plus particulièrement le genre *Agelena* :

BECKER, A.

1888. Die Spinnen und fortgesetzte Mittheilung über bei Sarepta vorkommende Insekten. — *Bull. Soc. imp. nat. Moscou*.

BRISTOWE, W. S.

1935. The Spiders of Greece and the adjacent Islands. — *Proc. Zool. Soc. London* 1934 (4).

CAPORIACCO, L., di.

1928. Aracnidi di Giarubub e di Porto Bardia. — *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*.
 1933. Araneidi. in Spedizione scientifica all'oasi di Cufra (Marzo-Luglio 1931). — *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*.
 1936. Aracnidi raccolti durante la primavera 1933 nelle oasi del deserto libico. — *Mem. Soc. ent. ital.*
 1936. Aracnidi fezzanesi raccolti dal prof. G. Scortecci nel 1934-XII; Missione della R. Società geografica. — *Atti. Soc. ital. Sc. nat.* 75.

CHARITONOV, D. E.

1932. Catalogue des Araignées russes. — *Iejigod. Zool. Mouz. Akad. Naouk. S. S. R.* 32.
 1936. Nachtrag zum Katalog der Russischen Spinnen. — *Scient. Mem. Univ. Perm.* 2 (1).

DENIS, J.

1945. Les Araignées des Iles Canaries. — *Ann. Soc. ent. Fr.* 90.
 1947. Results of the Armstrong College. Expedition to Siwa Oasis, Libyan Desert, 1935. — *Bull. soc. Fouad I, Ent.* 31.
 1966. Les Araignées de Fezzan. — *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord* 55, 1964.

FAGE, L.

1938. Sur quelques Araignées du Haut-Atlas marocain, à propos d'une espèce nouvelle : *Agelena atlantea*, sp. nov. — *Bull. Soc. sc. nat. Maroc*, 18.

KARSCH, F.

1881. Verzeichniss der während der Rohlfs'schen Afrikanischen Expedition erbeuteten Myriapoden und Arachniden. — *Arch. Naturg.* 47 (1).

KRITSCHER, E.

1968. Ein Beitrag zur Kenntnis der Araneenfauna Italiens. — *Mem. del Mus. civ. St. nat. Verona*, Vol. XVI.

LUCAS, H.

1839. Arachnides, Myriapodes et Thysanoures, in Barker-Webb (Ph) & S. Berthelot, *Histoire naturelle des Iles Canaries*, II, 2^e partie : Zoologie. — Paris.

NOSEK, A.

1905. Araneiden, Opilionen und Chernetiden, in A. Penther & E. Zederbauer, *Ergebnisse einer naturwissenschaftlichen Reize zum Erdschias-Dagh (Kleinasien)*. — *Ann. naturh. Hofmus.*, 20.

PAVESI, P.

1879. Saggio di una fauna arachnologica del Varesotto. — *Atti. Soc. Ital. sc. nat. Milano*, Vol. XXI.
1883. Studi sugli Aracnidi africani. III. Aracnidi del regno di Scioa e considerazioni sull'aracnofauna d'Abissinia. — *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 20.
1895. Aracnidi. Viaggio del Dr. E. Festa in Palestina, nel Libano e regione vicine. — *Boll. Mus. zool. anat. comp. Torino*, 10.
1897. Studi sugli Aracnidi africani IX. Aracnidi Somali e Galla raccolti da Don Eugenio dei Principi Rispoli. — *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 38.

PICKARD-CAMBRIDGE, O.

1876. Catalogue of a Collection of Spiders made in Egypt, with Descriptions of New Species and Characters of a New Genus. — *Proc. Zool. Soc. London*.

(SAVIGNY, J. C.) et AUDOUIN, V.

1825. Explication sommaire des Planches d'Arachnides de l'Egypte et de la Syrie, publiées par J. C. Savigny, membre de l'Institut; offrant un exposé des caractères naturels des genres avec la distinction des espèces. In : *Description de l'Egypte; Histoire naturelle*. Vol. 1, 4^e partie.

SIMON, E.

1880. Liste d'Arachnides recueillis en Grèce pour M. A. Letourneux. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (5), 10.
1883. Etudes arachnologiques. 14^e Mémoire. XXI. Matériaux pour servir à la faune arachnologique des îles de l'Océan Atlantique. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, (6), 3.
1884. Etudes arachnologiques. 15^e Mémoire. XXII. Arachnides recueillis par M. l'abbé David à Smyrne, à Beirouth et à Akbès en 1883. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (6), 4.
1884. Etudes arachnologiques. 16^e Mémoire. XXIII. Matériaux pour servir à la faune des Arachnides de la Grèce. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (6), 4.
1889. Liste des Arachnides recueillis aux îles Canaries, en 1888, par M. le Dr. Verneau. — *Bull. Soc. zool. Fr.* (14).
1899. Arachnides recueillis par M. C. J. Dewitz en 1898, à Bir-Hooker, Wadi Natron, en Egypte. — *Bull. Soc. ent. Fr.* (13).
1908. Etude sur les Arachnides recueillis par M. le Dr. Klaptocz, en Tripolitaine. — *Zool. Jahrb. Syst.* 26.
1909. Etude sur les Arachnides recueillis au Maroc par M. Martinez de la Escalera en 1907. — *Mem. Soc. esp. Hist. nat.* 6, (1).

STRAND, E.

1906. Diagnosen nordafrikanischer, hauptsächlich von Carlo Freiherr von Erlanger gesammelter Spinnen. — *Zool. Anz.*, 30.
1914. Zweite Mittheilung über Spinnen aus Palästina, gesammelt von Herrn Dr. J. Aharoni. — *Arch. Naturg.* 80 A, (3).

THORELL, T.

1875. Verzeichniss südrussischer Spinnen. — *Horae Soc. ent. Ross.*, 11.

WALCKENAER, C. A.

- 1837/47. *Histoire naturelle des Insectes. Aptères*. — Paris.